

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
ET DES PARTENARIATS

DOSSIER DE PRESSE



COSMOPOLIS #1
COLLECTIVE INTELLIGENCE *

18 OCTOBRE – 18 DÉCEMBRE 2017

COSMO —
POLIS

[#Cosmopolis2017](#)

* intelligence collective

Centre **40**
Pompidou

COSMOPOLIS #1

COLLECTIVE INTELLIGENCE

18 OCTOBRE - 18 DÉCEMBRE 2017



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
+ 33 1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attaché de presse
Timothée Nicot
téléphone
+ 33 1 44 78 45 79
courriel
timothee.nicot@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 3
2. AVANT PROPOS PAR SERGE LASVIGNES, PRÉSIDENT DU CENTRE POMPIDOU	P. 4
3. LES COLLECTIFS 14 COLLECTIFS ISSUS DE 12 PAYS	P. 5 - 12
4. L'EXPOSITION	P. 13
5. COLLECTIVE INTELLIGENCE : CIRCULATIONS PROGRAMMATION THÉMATIQUE	P. 14 - 18
6. GLOBAL COLLECTIVE UNE PROGRAMMATION DISCURSIVE DE CATHERINE DAVID DIRECTRICE ADJOINTE DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE	P. 19 - 21
7. MUSIQUE COMME SAVOIR PROGRAMMATION LIVE AVEC MOORISH ELEMENTS	P. 22 - 25
8. UN SITE DÉDIÉ	P. 26
9. PARTENAIRES	P. 27 - 28
10. INFORMATIONS PRATIQUES	P. 29



octobre 2017



direction de la communication
et des partenariats

directeur
Benoît Parayre
01 44 78 12 87
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

© The Tentative Collective
© Mixrice © Arquitectura Expandida

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COSMOPOLIS #1 : COLLECTIVE INTELLIGENCE *

18 OCTOBRE – 18 DÉCEMBRE 2017

GALERIE 3, NIVEAU 1

Le Centre Pompidou présente la première édition de Cosmopolis, un nouveau format de manifestation dédié aux pratiques artistiques qui mettent en commun recherche et partage de savoirs. Cette plateforme - expositions, interventions, performances, échanges - met en lumière ces nouvelles pratiques et crée les conditions du questionnement social, urbain, politique, qu'elles suscitent. Cosmopolis offre une visibilité aux diverses géographies de l'art contemporain, à des démarches et des expériences enracinées dans un contexte local, en réseau au niveau international et concernées par des questions de traduction culturelle.

Le sujet du cosmopolitisme est au centre de la plateforme, dessinant la figure de l'artiste comme navigateur, intercesseur et militant. Dans le contexte de l'accélération de mobilité, de migrations, de contacts culturels, ces artistes citoyens expérimentent des modes d'engagement et ouvrent des espaces d'imagination transculturels. Cette première édition intitulée « Collective Intelligence » est consacrée aux collectifs d'artistes, dont les formes et les projets se sont multipliés cette dernière décennie.

UN DISPOSITIF VIVANT ET PLURIEL

Pendant deux mois, une quinzaine de collectifs internationaux sont invités au Centre Pompidou à concevoir un dispositif vivant, en proposant des interactions fortes avec le public. Au cœur de la manifestation, une exposition présente installations, projections et autres œuvres ; tandis que des temps forts donnent un second tempo : ateliers, conversations, conférences, lectures, débats et performances. Après une première période de recherches, menée à l'international dès 2015, des micro-résidences (entre deux semaines et un mois) à la Cité Internationale des Arts permettent aux artistes de concevoir et d'affermir leurs projets d'œuvres.

#Cosmopolis2017

DES COLLECTIFS ENGAGÉS

100 ans après la Révolution russe, Chto Delat, de Saint-Petersbourg, présente un projet d'après les leçons tirées du communautarisme pratiqué par les Zapatistas au Mexique. Le collectif chinois Polit-Sheer-Form Office explore l'héritage du collectivisme communiste en Chine. Art Labor, collectif vietnamien, crée un « café hamac » et une nouvelle œuvre vidéo où l'histoire coloniale de la culture du café, les enjeux de son industrialisation, et la cosmologie du peuple autochtone Jarai, se croisent et s'éclairent. Le collectif ruangrupa de Jakarta propose un projet de « parasitage » du Centre Pompidou : travaillant à partir de matériaux récupérés des expositions précédentes, il réalise un abri pour un centre de ressources.

PorEstosDías, jeune collectif de Medellin en Colombie, présente son projet « La Faltante », création d'édition artisanale et collective d'un numéro manquant d'une revue. Deux nouveaux opus seront produits au cours d'ateliers menés au sein de la manifestation. Chimurenga, projet de recherches et d'édition collaboratif d'Afrique du Sud, invite le public hors les murs, à La Colonie, lieu ouvert en 2016 par l'artiste Kader Attia, pour une exposition, des discussions et des performances.

UNE PROGRAMMATION THÉMATIQUE

Une programmation thématique intitulée « Collective Intelligence : Circulations » présente chaque semaine des discussions, des projections, des ateliers et des performances musicales. Au sein de l'exposition, alternent des propositions variées tels une intervention du théoricien culturel Arjun Appadurai sur la traduction culturelle, un atelier de « Escuela de Garaje » par le collectif Laagencia de Bogotá et un hommage à Miriam Makeba du guitariste Alioune Agbo.

UNE PENSÉE EN LIGNE

Cosmopolis, c'est aussi une plateforme en ligne évolutive et interactive, outil complémentaire de recherche, de partage et de diffusion à la disposition des collectifs invités et consultable librement. Ce site dédié réunit des textes et des contenus multimédia mis à jour en temps réel pendant toute la durée de l'événement. Pérenne, ce dispositif en ligne sera réactivé et réinventé à chaque édition de la manifestation.

LES COLLECTIFS EXPOSÉS

Arquitectura Expandida (Colombie)
Art Labor (Vietnam)
Chimurenga (Afrique du Sud)
Chto Delat (Russie)
Council (France)
Foundland Collective (Pays-Bas / Égypte)
Iconoclasistas (Argentine)
Invisible Borders (Nigeria)
Laagencia (Colombie)
Mixrice (Corée du Sud)
Polit-Sheer-Form Office (Chine)
PorEstosDías (Colombie)
ruangrupa (Indonésie)
The Tentative Collective (Pakistan)

Une itération de « Cosmopolis #1 : Collective Intelligence » sera présentée en Chine en 2018, en collaboration avec la Fondation Mao Jihong.

GLOBAL COLLECTIVE

Dans le cadre de Cosmopolis, le Centre Pompidou invite chaque samedi pendant toute la durée de l'exposition des artistes, acteurs et activistes culturels, opérant sur des modes collaboratifs divers et dans des espaces géo-culturels très variés. Un programme conçu et modéré par Catherine David, directrice adjointe du Musée national d'art moderne, en charge de la Recherche et de la Mondialisation.

« On pourrait écrire une histoire mondiale de la pensée et des arts modernes à travers celle des collaborations multiples développées entre artistes et autres acteurs culturels depuis la fin du 19^e siècle et dans des espaces géo-culturels très divers. Plus proches de nous, de nombreux projets de réflexion et d'action collective ont tenté d'interroger les ressorts et conditions d'une créativité partagée dans les contextes politiques, sociaux et sensibles contemporains. Dans le cadre de cette programmation discursive nous avons souhaité inviter des projets singuliers issus de cultures très diverses et privilégiant l'interdisciplinarité et l'agencement complexe de savoirs multiples (géographie, urbanisme, anthropologie, sociologie, philosophie, géopolitique) pour proposer de nouvelles configurations cognitives et sensibles. »

- Catherine David

Intervenants : Lin Yilin et Xu Tan, du collectif historique Big Tail Elephant ; Ou Ning, commissaire, chercheur et artiste ; Christian Nyampeta, artiste ; Zheng Guogu, artiste ; Clémentine Deliss, chercheuse et membre du Laboratoire Agit'Art de Dakar qu'elle présentera en hommage à Issa Samb ; Ram Rahman, photographe, historien de la photographie et activiste culturel ; Heba Y. Amin, artiste et activiste culturelle ; Li Xiaofei, Clinton Watkins et Jim Speers du collectif Field Recordings.

COSMOPOLIS #1

COLLECTIVE INTELLIGENCE

AVANT-PROPOS

Par Serge Lasvignes
Président du Centre Pompidou

Le Centre Pompidou présente un nouveau format de manifestation qui explore la diversité des pratiques artistiques à travers le monde.

Pour sa première édition, Cosmopolis s'intéresse aux pratiques des collectifs d'artistes autour de projets collaboratifs. Ces collectifs, dont beaucoup viennent des scènes artistiques d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, ont su conjuguer des expériences originales touchant en particulier à la recherche, à la transmission et au partage des savoirs, ainsi qu'à la constitution (ou à la reconstitution) du tissu social.

Cosmopolis #1 dont le commissariat est assuré par Kathryn Weir, directrice du département du développement culturel, assistée de Caroline Ferreira, Charlène Dinhut, Ilaria Conti et Ellie Buttrose est une exposition aux formes plastiques variées, qui présente projections, installations et créations. En son cœur, un dispositif vivant propose des interactions avec le public à travers des discussions, conférences, lectures, débats et performances.

Le projet Cosmopolis s'est développé en deux temps : après une phase de recherche et puis des résidences menée en 2015-2016, cette année est consacrée à la réalisation – par une quinzaine de collectifs internationaux – des œuvres présentées au public en Galerie 3. L'accueil de ces artistes en résidence a été possible grâce au partenariat avec la Cité Internationale des Arts et la Saison de la Colombie en France. Au total, une trentaine d'artistes ont séjourné à Paris, certains sur des périodes de plus de trois mois comme dans le cadre du partenariat avec la Villa Médicis Clichy-Montfermeil pour le collectif Architectura Expandida. Mes remerciements chaleureux vont à l'ensemble de ces partenaires.

Je souhaite remercier également la Mao Jihong Arts Foundation pour le soutien exceptionnel qu'elle apporte à cette manifestation et exprimer ici notre reconnaissance la plus vive à son fondateur, Monsieur Mao Jihong. Cette collaboration avec la Mao Jihong Arts Foundation, permettra notamment de présenter une édition de Cosmopolis en Chine en 2018 où le Centre Pompidou a – par ailleurs – un projet d'implantation à l'horizon 2019 à Shanghai.

COSMOPOLIS #1

14 COLLECTIFS INVITÉS

ISSUS DE 12 PAYS



Arquitectura Expandida

Art Labor

Chimurenga

Chto Delat

Council

Foundland Collective

Iconoclasistas

Invisible Borders

Laagencia

Mixrice

Polit-Sheer-Form Office

PorEstosDias

ruangrupa

The Tentative Collective

COLOMBIE

VIETNAM

AFRIQUE DU SUD

RUSSIE

FRANCE

PAYS-BAS / ÉGYPTE

ARGENTINE

NIGERIA

COLOMBIE

CORÉE DU SUD

CHINE

COLOMBIE

INDONÉSIE

PAKISTAN

ARQUITECTURA EXPANDIDA COLOMBIE



Arquitectura Expandida / Ateliers Médicis © DR



Fondé en 2010 à Bogotá, par Felipe Gonzalez, Ana-Maria Lopez Ortego, Harold Guyaux, Viviana Parada, Marina Tejedor et Randy Orjuela, Arquitectura Expandida se conçoit comme un laboratoire d'auto-construction urbaine. Le collectif pense et construit en collaboration avec une communauté souhaitant s'approprier la gestion politique, sociale et culturelle de son espace public. Concevoir un cinéma associatif ou une piste de skate-board, peindre une cage d'escalier : tout sert à chercher collectivement des réponses créatives à un besoin partagé. Arquitectura Expandida agit aussi souvent comme un *Think Tank*, et soulève des questions qui vont au-delà d'actions spécifiques.

LABORATOIRE CLICHY-MONTFERMEIL

Pour Cosmopolis #1, des membres du collectif ont travaillé en résidence à Clichy-Montfermeil dans le cadre des Ateliers Médicis, un projet culturel de grande ampleur. Arquitectura Expandida collabore en la circonstance avec les associations de Clichy-sous-Bois autour de la cité du Chêne Pointu afin d'imaginer des interventions dans l'espace public favorisant des activités collectives. Ils exposent ici leurs stratégies de recherche et « provocations tactiques » au cours de cette résidence.

Art Labor est un collectif fondé en 2012 à Hô Chi Minh-Ville par deux artistes, Phan Thao Nguyễn et Truong Cong Tung, et la curatrice Arlette Quynh-Anh Tran. La pratique d'Art Labor repose sur une volonté de mêler recherches en sciences sociales, savoirs d'experts et outils au sein de leurs œuvres, pour dialoguer directement avec le public. Ils ont collaboré avec des anthropologues et des architectes, comme avec des ophtalmologistes, des agriculteurs et des artisans.

JARAI DEW HAMMOCK CAFÉ

Pour Cosmopolis #1, Art Labor recrée au sein de l'exposition un café hamac du type de ceux que l'on trouve communément le long des autoroutes au Vietnam, où le visiteur se voit proposer un café filtre vietnamien. Le collectif présente aussi une nouvelle œuvre vidéo. La culture du café Robusta sur les hauts plateaux du centre du Vietnam commence avec l'arrivée des missionnaires français au 19^e siècle. Le peuple Jorai, agriculteurs de subsistance, est aujourd'hui encore implanté sur ces terres. La vidéo évoque les différentes étapes de transformation après la mort vers l'état de rosée selon la cosmologie Jorai — sur fond de culture industrielle du café.

ART LABOR VIETNAM



Esquisse du projet Jarai Dew Hammock Café © Art Labor



CHIMURENGA AFRIQUE DU SUD



Dispositif de discussions et de radiodiffusion de Chimurenga pour Performa New York, 2015 © Chimurenga

—La Colonie—

Chimurenga, plateforme de recherches et d'édition fondée au Cap en Afrique du sud en 2002 par Ntone Edjabe, mène une activité de publication, commissariat, radiodiffusion et création. Il rassemble un groupe à géométrie variable, composé d'artistes, de chercheurs et de musiciens, autour de projets qui questionnent l'histoire et l'actualité du continent africain, ainsi que les formes de savoirs qu'il génère. « Chimurenga » signifie « lutte révolutionnaire » en langue Shona et désigne aussi un genre musical lié à la lutte pour la justice sociale créé par Thomas Mapfumo au Zimbabwe.

QUI A TUÉ KABILA ?

Dans le cadre de Cosmopolis #1, Chimurenga investit le lieu de La Colonie (128 rue Lafayette, Paris) du 13 au 17 décembre avec sa radio, le Pan-African Space Station. Il y présente un événement comprenant discussions, performances et installations autour du projet *Qui a tué Kabila ?*, qui va générer un numéro futur de son journal « The Chronic ». Les différentes formes de narrations engendrées par le meurtre en 2001 de Laurent-Désiré Kabila, alors président de la République démocratique du Congo, seront au cœur de l'évènement. Le projet traite de l'une des affaires politiques les plus complexes de l'histoire récente, abordé ici selon une multiplicité de points de vue, générateurs de nouveaux récits dont la forme s'inspire de la rumba congolaise. (cf. page 18)

Le collectif Chto Delat (« Que faire ? ») a été fondé en 2003 à Saint Pétersbourg par un groupe d'artistes, de critiques, de philosophes et d'écrivains, dont les membres les plus actifs sont Dmitry Vilensky, Nikolay Oleinikov, Natalia Pershina et Olga Egorova. Leur projet est de faire converger de manière inattendue la théorie politique, l'art et l'activisme. Plateforme d'actions artistiques, ayant pour horizon de « politiser la production de savoirs », le collectif est à l'origine d'une multitude d'actions, de pièces vidéos et d'installations croisant théâtre, chant populaire et questions théoriques.

ZAPATISTA RESEARCH

Pour Cosmopolis #1, Chto Delat réalise une installation issue de recherches menées l'année dernière au Chiapas (Mexique). Dix-sept participants à une école d'été près de Saint Pétersbourg se sont enfermés pour deux semaines dans une datcha (maison de campagne) afin d'étudier le communautarisme des Zapatistes. Cette expérience de vivre-ensemble et d'étude était mise en œuvre par Chto Delat pour faire émerger des possibilités de transformation de la société néolibérale.

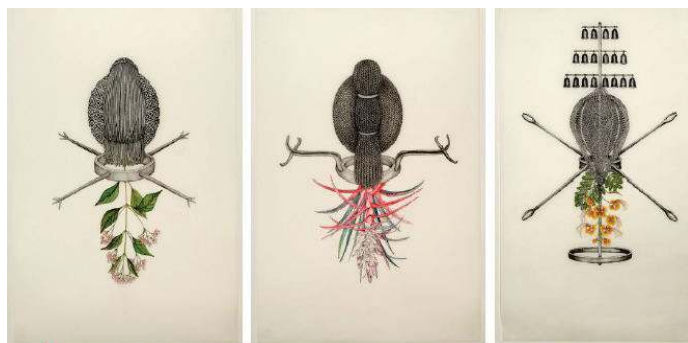
CHTO DELAT RUSSIE



Zapatista Research © Chto Delat



COUNCIL FRANCE



Jocelyn Gardner, *Creole Portraits* (dessins, 2009-2011) © DR

Fondé à Paris en 2013 par Grégory Castéra et Sandra Terdjman, Council réunit différentes formes de savoirs — des arts, des sciences et de la société civile — afin de favoriser de nouvelles compréhensions de problématiques sociétales. Pour ce faire, Council conçoit un programme international d'expositions, de production d'œuvres, de conférences et de publications. Pour Cosmopolis #1, Council présente *Le Journal contre nature*.

LE JOURNAL CONTRE NATURE

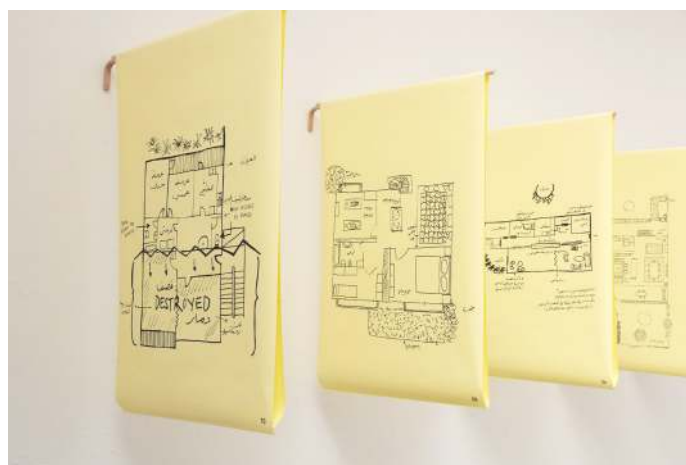
Ce projet de publication pluridisciplinaire porte sur l'interprétation légale du concept de « nature » encore largement utilisé pour criminaliser les orientations sexuelles ou réguler les libertés individuelles et les normes de la société. L'inspiration initiale du journal date de 2009, quand le juge libanais Mounir Souleiman étudie la base pénale d'une arrestation pour « acte contre nature ». Son verdict (lu par le juge lui-même dans une vidéo sur ce mur) propose une interprétation poétique et philosophique de la nature qui confirme l'hypothèse que ce concept, toujours changeant, nécessite l'invention d'un langage. Prolongeant la démarche de ce juge et de l'association Legal Agenda, une recherche fut initiée au Liban en 2013 en collaboration avec le centre d'art Ashkal Alwan. Conçu avec Aimar Arriola (rédacteur en chef) et Julie Peeters (graphiste), *Le Journal contre nature* est le fruit de cette recherche et réunit des individus travaillant au croisement du droit, des sciences humaines, des arts et de l'activisme. Un événement organisé par Council le 9 novembre évoquera le premier numéro du Journal, dédié à L'Inde. (cf. page 15)

Foundland Collective a été créé en 2009 par Lauren Alexander (née en 1983, Le Cap) et Ghalia Esrakbi (née en 1978, Damas). Aujourd'hui basé entre Amsterdam et Le Caire, Foundland exploite des formes artistiques diverses, allant de la réalisation de films au design, en passant par des conférences. Les travaux présentés dans le cadre de Cosmopolis #1 s'inscrivent dans la lignée de thématiques développées par le collectif après 2011, dans le contexte du « printemps arabe » et de la guerre en Syrie, centrées sur les relations de l'Europe et des États-Unis avec le Moyen-Orient.

MAHER'S GROUNDPLAN DRAWING + THE NEW WORLD

La vidéo *Maher's groundplan drawing* présente le témoignage d'un réfugié syrien qui retrace le plan de sa maison, racontant sa vie pendant la guerre et sa fuite. En parallèle, *The New World* évoque l'histoire de la première génération d'immigrés arabes aux États-Unis, à partir du début des années 1880, puisant dans les archives de la Faris et Yamna Naff Arab American Collection au National Museum of American History du Smithsonian à Washington DC. Cette nouvelle installation composée d'une carte et d'une vidéo, raconte l'itinéraire d'Amer et Sana Khaddaj, un couple de musiciens libanais d'origine palestinienne qui a immigré aux États-Unis en 1947.

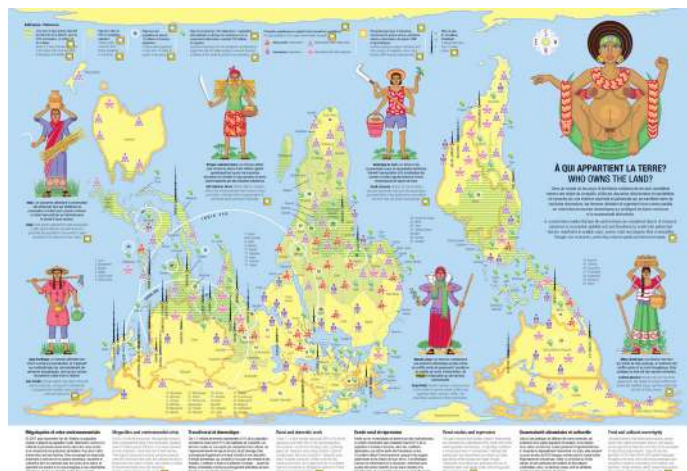
FOUNDLAND COLLECTIVE PAYS-BAS / ÉGYPTE



Dessins du projet *Maher's Groundplan Drawing* © Foundland



ICONOCLASISTAS ARGENTINE



À qui appartient la terre ? © Iconoclasistas

Créé en 2006 à Buenos Aires par Pablo Ares et Julia Risler, Iconoclasistas envisage la cartographie comme un instrument politique pouvant transformer la perception d'un espace ou d'un champs de savoirs. Le duo établit des cartes alternatives pour repenser une zone géographique à travers des thèmes d'ordre social, politique ou environnemental. En parallèle de ce travail, ils proposent des ateliers d'initiation aux outils et méthodes de la cartographie critique. Toutes les productions sont diffusées sous licence Creative Commons. Iconoclasistas a également réalisé un « Manuel de cartographie collective » afin de rendre possible l'organisation d'ateliers autonomes.

À QUI APPARTIENT LA TERRE ?

Cosmopolis #1 présente la dernière réalisation d'Iconoclasistas, *À qui appartient la terre ?*, une carte monumentale et une affiche à emporter, qui rendent compte de leur enquête sur le statut des femmes agricultrices à l'échelle internationale. Le collectif présente une vision alternative du monde, sur la projection de Peters « inversée » — plus fidèle à la taille réelle des continents que la projection Mercator — qui témoigne des luttes des communautés féminines dans les zones rurales et de leur rôle dans la sécurité alimentaire.

Fondé en 2009 au Nigéria par Emeka Okereke, Invisible Borders investit la forme du *road trip* afin d'explorer les formes de savoirs et de pratiques artistiques qui en découlent. À travers des voyages le collectif de photographes, de vidéastes et d'écrivains, mène des recherches sur la nature des réponses à apporter au surgissement de l'inattendu. Okereke souligne : « Dans un monde obsédé par les artefacts – l'objet final – où le produit physique est considéré comme la meilleure finalité de l'art, Invisible Borders déplace le regard vers la nature évolutive du processus. Les travaux des artistes participants sont les précipités d'une expérience esthétique et éphémère par laquelle de nouvelles conversations sont engagées. La présence de l'artiste sur la route est aussi importante que le travail que cette présence va déclencher ».

BORDERS WITHIN

A Trans-African World Space (Third Iteration), présenté dans Cosmopolis #1, puise dans les archives de trois *road trips* entrepris en 2012 (de Lagos à Libreville), en 2014 (de Lagos à Sarajevo) et en 2016. *Borders Within*, le voyage effectué en 2016 à travers le Nigéria, avait pour but d'explorer les lignes de faille du pays cent ans après l'unification des protectorats coloniaux du Nord et du Sud par la Grande-Bretagne. Les œuvres qui en résultent entremêlent photographies, textes et vidéo, et combinent le questionnement critique des voyageurs, leurs journaux quotidiens et les voix de celles et ceux qu'ils ont rencontrés au cours du voyage.

INVISIBLE BORDERS NIGERIA



Photographie issue du projet *Borders Within* © Invisible Borders



LAAGENCIA COLOMBIE



© Laagencia

Comment le savoir est-il produit, partagé et diffusé ? Telle est l'interrogation principale du collectif d'artistes Laagencia basé à Bogotá et fondé en 2000 par Mónica Zamudio, Santiago Pinyol, Mariana Murcia, Diego García et Sebastián Cruz. Dans le cadre de leurs recherches, Laagencia cartographie les sensibilités, les aspirations et les attentes à l'égard de l'art et de l'éducation. Leur projet central est *Escuela de garaje*, « École du garage », au sein de laquelle un ensemble d'artistes locaux et internationaux, d'architectes et de personnes représentant de nombreuses disciplines, participent à des ateliers, des projections, des groupes d'étude et des banquets.

ESCUELA DE GARAJE : DES ATELIERS ET UN PROJET CARTOGRAPHIQUE

Laagencia est en résidence pendant toute la durée de Cosmopolis et intervient en lien avec le programme discursif *Collective Intelligence: Circulations* (cf. pages 14 à 18). Les dimanches à 17h, Laagencia présente un atelier public en lien avec les thématiques de *Circulations*, pour repenser et ouvrir à tous ce qui a été dit lors des groupes de lectures, ateliers et conférences de la semaine. Laagencia réunit chaque semaine les réponses et publie une cartographie des désirs

Fondé par Cho Jieun et Yang Chulmo en 2002, Mixrice est basé à Séoul. Sa pratique propose une perception nouvelle des phénomènes de migration, et en premier lieu des déplacements des travailleurs de l'Asie du Sud vers la Corée. Mettant en valeur le point de vue de l'individu migrant, l'œuvre du collectif s'élabore très souvent autour de collaborations et d'échanges avec celui-ci, via ses récits, ses souvenirs et son imaginaire. Le collectif réalise ainsi des pièces basées sur la recherche et la rencontre, qui peuvent prendre la forme de dialogues, d'ateliers vidéo, d'installations, de dessins ou de performances dans l'espace public.

THE VINE CHRONICLE

Dans le cadre de Cosmopolis #1, Mixrice s'intéresse au végétal, dans une perspective qui est davantage en lien avec l'urbanisme et l'écologie. Leur projet attire notre attention sur les points d'intersection entre la migration des personnes et celles des plantes. L'installation *The Vine Chronicle* documente les déracinements et les déplacements d'arbres parfois millénaires en rapport avec les nouvelles politiques de développement urbain. Mixrice invite ainsi à reconsidérer les migrations et le développement des villes dans une vision plus large que celle de la seule espèce humaine.

MIXRICE CORÉE DU SUD



The Vine Collection © Mixrice

POLIT-SHEER-FORM OFFICE CHINE



Installation de *Fitness for all* et *Wallpaper* à UCCA, Pékin, 2014 © Polit Sheer Form Office

Polit-Sheer-Form Office (PSFO) a été fondé en 2005 par les artistes Hong Hao, Xiao Yu, Song Dong, Liu Jianhua et le commissaire et critique Leng Lin. Face à ce qu'ils considèrent comme une fuite en avant vers le capitalisme et l'individualisme, PSFO cherche à revenir de manière critique sur les traces du collectivisme en Chine. Au sein de la génération qui a traversé l'expérience de la Révolution Culturelle et du collectivisme forcé, des habitudes de sociabilité collective et un vrai tissu social perdurent. Des groupes d'amis d'âges similaires continuent à se rencontrer très régulièrement dans l'espace public (parcs, salons de thé) pour jouer aux échecs, débattre ou danser.

FITNESS FOR ALL + WALLPAPER + FIVE CHAIRS

Cosmopolis #1 présente l'installation *Fitness for all* qui reprend le titre de l'une des campagnes sanitaires de la République populaire de Chine. Les machines d'exercice peintes en bleu – la couleur emblématique de PSFO – déjouent avec ironie un dispositif étatique chinois : plusieurs machines pour faire de l'exercice physique placées côte à côte dans les parcs publics, invitant chacun à l'effort commun. *Wallpaper* est composé des reçus de dépenses des sorties du collectif depuis sa création, renvoyant aux moments de travail collectif et de sociabilité. *Five Chairs* recrée quant à elle la scène de la première discussion de PSFO dans une galerie, avatar des cinq membres du collectif et emblème des processus collaboratifs.

Créé en 2012 à Medellín par Olga Acosta, Juan Moreno, Alejandra Jaramillo, Juan D. Restrepo et Jaime Carmona, PorEstosDías met au cœur de son projet le partage de savoirs et d'expériences. Projections, repas, ateliers... chaque action est l'occasion pour le collectif d'ouvrir le dialogue entre les disciplines et entre les personnes. Des questions sociales et politiques sont posées dans le cadre d'une sociabilité informelle, avec l'envie que chacun se sente légitimé à se réappropriier les interrogations relevant de la vie commune, de l'espace public et de l'art, et ainsi à raccommoder les déchirures dans le tissu social des villes fragmentées.

LA FALTANTE

Pour Cosmopolis #1, PorEstosDías expose son projet d'édition artisanale « La Faltante » : les sept pièces existantes de cette série ont été créées à partir d'une revue existante, comme des numéros manquants. Chaque jeudi de Cosmopolis, de 16h à 18h, PorEstosDías propose un atelier à un groupe de visiteurs qui participe à la création de deux nouveaux « Faltante ». Après une étude de la ligne éditoriale et visuelle du magazine choisi, les participants créent collectivement un numéro composé de leurs dessins et textes originaux.

PORESTOSDÍAS COLOMBIE



Deux couvertures de magazines revisitées par le projet *La Faltante* © PorEstosDías

RUANGRUPA INDONÉSIE



Intervention à la 31^{ème} Biennale de São Paulo © ruangrupa

Le collectif ruangrupa a été créé en 2000 à Jakarta à l'initiative de six artistes, Ade Darmawan, Hafiz, Ronny Agustinus, Oky Arfie Hutabarat, Lilia Nursita et Rithmi. Depuis lors le collectif a fondé un festival d'art vidéo, un journal en ligne, des festivals de musique, une bibliothèque, une station de radio, une école d'art et bien d'autres activités et structures. Le collectif conçoit également des installations plastiques et des dispositifs qui questionnent la manière dont la population d'une ville de plus de dix millions d'habitants en manque d'infrastructures peut s'approprier l'espace public. « Ruang » veut dire « espace » en sanskrit et en bahasa indonésien, et « rupa » signifie « forme visuelle ». Le collectif se compose d'artistes, de curateurs, d'architectes et d'écrivains qui varient en nombre de 6 à 50 selon les projets.

ARTLAB

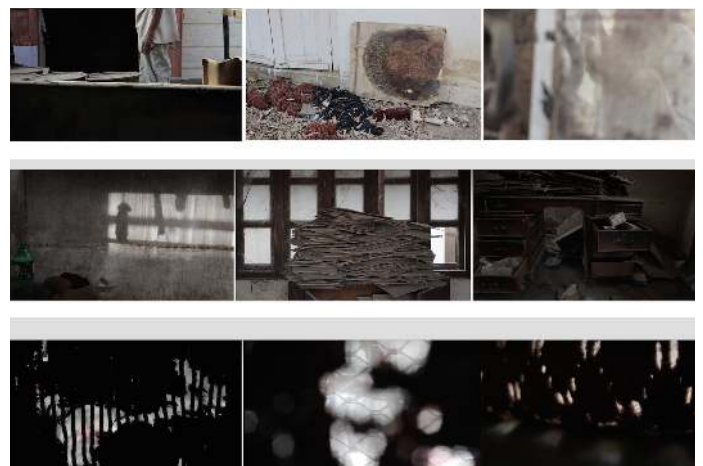
Pour Cosmopolis #1, le collectif parasite le Centre Pompidou pour créer un centre de ressources au sein de l'espace d'exposition. Élaborée à partir de matériaux recyclés provenant de l'institution hôte, la bibliothèque est conçue artisanalement, avec les moyens du bord, et évolue en permanence tout au long de l'exposition. Dans le cadre d'événements publics et d'installations dans des musées, ruangrupa expose comment le savoir peut être produit et partagé à travers des situations sociales informelles. L'une de leurs maximes est « Don't make art, make friends ».

The Tentative Collective a été créé à Karachi en 2011 par Hajra Haider, Yaminay Nausir Chaudhri, et Fazal Rizvi. Chaque projet du collectif réunit une constellation variable d'artistes, de curateurs, d'enseignants, d'architectes et souvent de collaborateurs issus de milieux différents, tels que des pêcheurs, des femmes au foyer et des travailleurs domestiques. De nombreux dispositifs collaboratifs in situ sont réalisés, comme par exemple cette action où une centaine d'habitants se sont réunis sur le muret d'un parc public en voie de privatisation, réagissant ainsi à une politique de réduction de l'espace public à Karachi.

SHERSHAH AND OTHER STORIES

Pour Cosmopolis #1, The Tentative Collective a créé une œuvre inédite : une installation vidéo s'intéressant à des travailleurs et des lieux de travail à Karachi, qui reflète les écarts entre différents modes de production dans cette mégapole en pleine croissance (environ 27 millions d'habitants). Cette installation, *Sher Shah and other stories*, dresse un portrait de quatre sites de la ville. Les artistes soulignent « les décalages globaux dans la production qui heurtent les rythmes de travail locaux », ouvrant ainsi une série de fenêtres sur les stratégies de survie dans la vie urbaine, mettant en question la valorisation de ce qui est précieux versus ce qui est jeté — les biens comme les êtres. La notion de déchet est pensée comme un revers de la modernité, et le collectif explore la signification économique et symbolique de la face cachée d'un système de profits à courts termes.

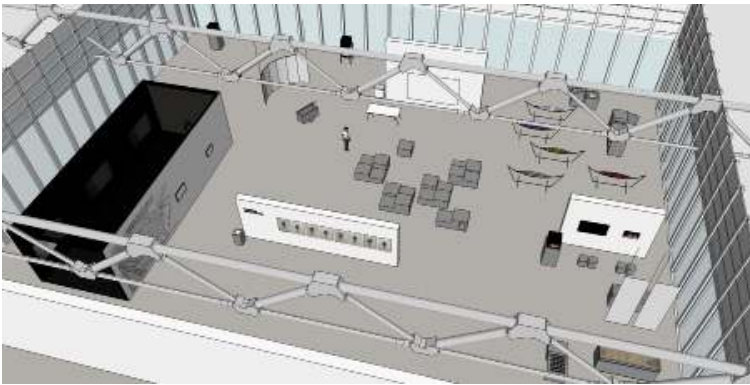
THE TENTATIVE COLLECTIVE PAKISTAN



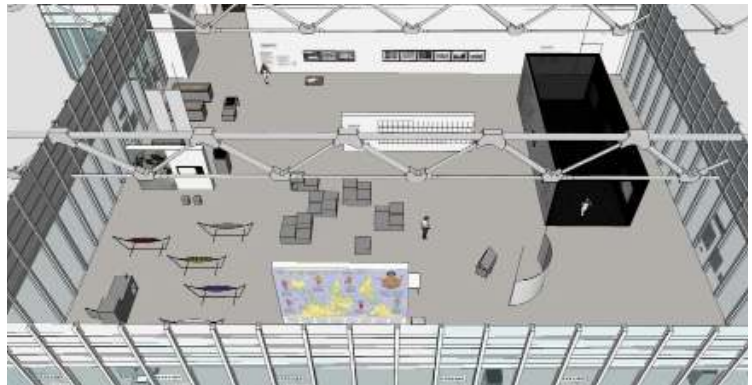
Sher Shah and other stories : capture d'écran du projet vidéo présenté dans le cadre de Cosmopolis © The Tentative Collective

COSMOPOLIS #1 L'EXPOSITION NIVEAU 1, GALERIE 3

EST



Vue 3D de l'exposition depuis la façade nord de la Galerie 3 © DR



Vue 3D de l'exposition depuis la façade sud de la Galerie 3 © DR

OUEST

COLLECTIVE INTELLIGENCE

CIRCULATIONS

RECHERCHE ARTISTIQUE OUTILS ET STRATÉGIES

Cette première semaine s'ouvre avec une table ronde en compagnie du philosophe autrichien Armen Avanessian et du théoricien Ravi Sundaram, fondateur du collectif Sarai et auteur de *Pirate Modernity: Media Urbanism in Delhi* (2009). Elle aborde les enjeux de la speculation artistique, du futur des institutions d'art et des nouveaux échanges et circulations entre les populations disposant d'un accès aux médias. Une seconde table ronde réunit des collectifs présents dans Cosmopolis. Modérée par l'artiste Kader Attia, elle met en lumière le spectre des stratégies et outils de recherche développés par les collectifs, comme réponses tactiques et scientifiques à des enjeux qui, alors même qu'ils se situent dans des contextes géopolitiques et culturels spécifiques, résonnent au niveau international.

MERCREDI 18 OCTOBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCES 19H - 21H

Armen Avanessian et Ravi Sundaram

JEUDI 19 OCTOBRE

PORESTOSDÍAS : LA FALTANTE 16H - 18H

Atelier d'étude et de création

CONVERSATION 19H45 - 20H45

Sur la recherche artistique avec des artistes de Cosmopolis, animée par Kader Attia

VENDREDI 20 OCTOBRE

SOIRÉE HIP-HOP 19H - 21H

Rapping Philosophy : Foucault, Sontag, Butler, Mbembe avec Cabello / Carceller, puis Mike Ladd, dans le cadre de *Musique comme savoir* (cf. page 23)

DIMANCHE 22 OCTOBRE

CONFÉRENCES 16H - 17H

Avec certains artistes de l'exposition

ESCUELA DE GARAJE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec Laagencia

MONDIALITÉ ET RELATION

Une semaine pour s'interroger sur l'héritage d'Édouard Glissant, créateur du concept rhizomatique du « tout-monde », en opposition à l'unité idéalisée de la mondialisation. Le cinéaste et théoricien Manthia Diawara présente cinq séquences filmées où Glissant parle des concepts clés d'archipel, de créolisation, de mondialité, d'opacité et de relation, sous-tendant les théories de l'interconnectivité fluide à l'échelle mondiale développées par Glissant.

MERCREDI 25 OCTOBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE ET PROJECTION 19H - 21H

Avec Manthia Diawara

JEUDI 26 OCTOBRE

PORESTOSDÍAS : LA FALTANTE 16H - 18H

Atelier d'étude et de création

PROJECTION ET RENCONTRE 19H - 21H

An Opera of the World avec Manthia Diawara, Theatrum Mundi et Wasis Diop

VENDREDI 27 OCTOBRE

ALLONYMOUS 19H - 21H

Performance musicale dans le cadre de *Musique comme savoir* (cf. page 23)

DIMANCHE 29 OCTOBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

ESCUELA DE GARAJE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec Laagencia

SAVOIRS AUTOCHTONES

La semaine consacrée aux savoirs autochtones s'ouvre avec une conférence d'Elizabeth Povinelli de New York University, auteure de *Geontologies: A Requiem to Late Liberalism* (2016). Elle s'exprime au sujet du climat, de la culture et du capital, ainsi que sur la question de la vie et de la non-vie, ou géontologie, comme l'opposition clé du libéralisme tardif. Le Karrabing Film Collective d'Australie du Nord, dont Povinelli est membre, présente une projection de ses œuvres qui fictionnalisent la vie de la communauté du collectif, établissant des liens avec la terre et intervenant sur l'image de l'indigénéité. Les films ont remporté deux prix majeurs, le Visible Award 2015 et le MIFF Cinema Nova Award Best Short Fiction Film 2015, et ont été projetés à l'international, y compris à la 62^e Berlinale Shorts, la 67^e Berlinale Forum Expanded, la Biennale de Sydney et la documenta14.

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE 19H - 21H

Avc Elizabeth Povinelli

JEUDI 2 NOVEMBRE

PORESTOSDÍAS : LA FALTANTE 16H - 18H

Atelier d'étude et de création

PROJECTION ET RENCONTRE 19H - 21H

Karrabing Film Collective

VENDREDI 3 NOVEMBRE

TAMAR-KALI 19H - 21H

Performance musicale dans le cadre de

Musique comme savoir (cf. page 23)

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

ESCUELA DE GARAJE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec Laagencia

IDENTITÉ ET BIOPOLITIQUE

En France à l'heure actuelle, les questions autour de la politique des identités émergent de plus en plus dans le débat public, alors même qu'elles en avaient été occultées (en raison notamment du peu d'intérêt porté par la sphère publique en France aux questions postcoloniales). Cette semaine sera l'occasion de se pencher sur la relation entre les identités liées au genre, à la sexualité, à la racialité et à l'expérience des technologies libérales de gouvernement (désignées par le terme biopolitique, créé par Michel Foucault en 1974 et largement repris par d'autres théoriciens depuis). Council présente son projet *The Against Nature Journal* dans *Cosmopolis #1* qui traite de la façon dont la notion de « contre-nature » est utilisée dans un article de loi répandu dans les pays colonisés par l'Angleterre, afin de criminaliser certains actes sexuels ou intimes. Le projet prend la forme d'un accrochage et d'une rencontre de juristes indiens et de militants.

MERCREDI 8 NOVEMBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE 19H - 21H

Programme en cours

JEUDI 9 NOVEMBRE

PORESTOSDÍAS : LA FALTANTE 16H - 18H

Atelier d'étude et de création

COUNCIL : LE JOURNAL CONTRE NATURE 19H - 21H

Conversation avec Council et d'autres

intervenants

VENDREDI 10 NOVEMBRE

CHEICK TIDIANE SECK 19H - 21H

Jam session dans le cadre de *Musique comme*

savoir (cf. page 24)

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

ESCUELA DE GARAJE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec Laagencia

HOSPITALITÉ ET COSMOPOLITISME

Denise Ferreira da Silva, directrice du Social Justice Institute à l'Université de British Columbia, Canada, inaugure la semaine avec une conférence sur l'hospitalité et le cosmopolitisme en relation à ce que l'on appelle communément « la crise des réfugiés ». À travers ses recherches sur les processus de racialisation dans l'ère moderne, elle explore la possibilité de créer un espace capable de porter le discours au-delà des catégories raciales issues des Lumières et de ses projets coloniaux et d'extraction des ressources. Pérou, collectif basé à Paris et composé d'artistes, d'architectes et d'urbanistes, présente ses recherches et interventions au sujet des expulsions sociales des espaces urbains. Le collectif constitue une archive d'actes d'hospitalité envers les réfugiés en France. Il a également travaillé dans la « Jungle » de Calais, pour y améliorer les conditions de vie, commandant des réponses artistiques à la vie des habitants, et publiant également un « numéro manquant » du journal municipal.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE 19H - 21H

Avec Denise Ferreira da Silva

JEUDI 16 NOVEMBRE

PORESTOSDÍAS : LA FALTANTE 16H - 18H

Atelier d'étude et de création

RENCONTRE 19H - 21H

Avec le collectif Pérou

VENDREDI 17 NOVEMBRE

ALIOUNE AGBO 19H - 21H

Performance musicale dans le cadre de
Musique comme savoir (cf. page 23)

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

ESCUELA DE GARAJE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec Laagencia

TRADUCTION CULTURELLE

Une semaine dédiée à la traduction culturelle avec une conférence du théoricien culturel Arjun Appadurai. Pionnier dans l'étude des dimensions culturelles de la mondialisation, Appadurai concentre ses recherches sur la manière dont la technologie et l'urbanisation sont à l'origine de nouvelles identités capables de défier l'État-Nation, à travers les géographies locales, régionales et diasporiques. Elles s'articulent autour des relations à l'échelle globale entre ce nouvel imaginaire social, la prolifération de la terreur face aux minorités et l'augmentation de la pauvreté et de la violence, en combinant l'analyse géopolitique avec les sciences sociales. Également au programme une conversation entre les collectifs Gaw Lab de Dakar et Circular de Cali. Le travail des deux collectifs met en scène les modalités de création et réception de l'art dans divers contextes culturels.

MERCREDI 22 NOVEMBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE 19H - 21H

Avec Arjun Appadurai

JEUDI 23 NOVEMBRE

PORESTOSDÍAS : LA FALTANTE 16H - 18H

Atelier d'étude et de création

CONVERSATION 19H - 21H

Avec les collectifs Gaw Lab et Circular

VENDREDI 24 NOVEMBRE

FILIP KANTINOL 19H - 21H

Performance musicale dans le cadre de
Musique comme savoir (cf. page 24)

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

ESCUELA DE GARAJE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec Laagencia

SAVOIRS EN PARTAGE

Le thème du savoir en tant que bien commun est au cœur de cette semaine inaugurée avec une conférence d'Irit Rogoff. Théoricienne dans le domaine de la culture visuelle, Irit Rogoff concentre ses recherches sur les nouvelles pédagogies et le partage des savoirs dans le champ de l'art et de la culture. Prenant comme point de départ le « tournant éducatif » qu'elle a théorisé, la conférence évoque les manières dont les espaces éducatifs deviennent des environnements accessibles où les savoirs proviennent de diverses subjectivités. L'exploration du thème est prolongée par une rencontre avec Theaster Gates animée par Kemi Bassene du collectif Moorish Elements, qui a participé à la programmation *Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation* sur la musique africaine et ses héritages diasporiques (cf. pages 22 à 25). La conversation se concentre sur la musique en tant que source de savoir, porteuse d'une histoire et d'un contexte culturel.

MERCREDI 29 NOVEMBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE 19H - 21H

Avec Irit Rogoff

JEUDI 30 NOVEMBRE

PORESTOSDÍAS LA FALTANTE 16H - 18H

Atelier d'étude et de création

RENCONTRE 19H - 21H

Avec Theaster Gates

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE

THEASTER GATES 19H - 21H

Performance musicale dans le cadre de *Musique comme savoir* (cf. page 24)

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

ESCUELA DE GARAJE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec Laagencia

ÉCONOMIES ALTERNATIVES

Au centre des échanges de cette semaine : les modèles alternatifs d'économie pouvant produire de nouveaux systèmes de soutenabilité financière et environnementale, mais aussi de nouveaux espaces communs pour la production et l'échange. *Circulations* accueillera l'économiste, écrivain et musicien Felwine Sarr, qui a monté avec Achille Mbembe le nouveau rendez-vous annuel des *Ateliers de la Pensée* à Dakar. Son intervention portera sur la manière dont l'Afrique peut offrir au monde des modèles d'économies alternatives. Le jeudi, deux collectifs d'artistes sont invités à discuter des modèles économiques alternatifs qu'ils expérimentent. Casa Tres Patios, fondé en 2006 à Medellin, développe de nouvelles formes de pédagogie au sein desquelles la créativité et le partage de savoirs sont les clés à la fois du développement des individus et du progrès social. Lanchonete.org est une plateforme culturelle active depuis 2013 dans le centre de São Paulo. Tirant son nom et son format des « snacks » de la ville, l'organisation considère la nourriture comme moyen d'expression sur les enjeux du travail, de la souveraineté alimentaire, de l'écologie et de la vie urbaine.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE 19H - 21H

Avec Felwine Sarr

JEUDI 7 DÉCEMBRE

CASA TRES PATIOS ET RUANGRUPA 16H - 18H

Atelier avec les deux collectifs

CASA TRES PATIOS ET LANCHONETE 19H - 21H

Rencontre avec les deux collectifs

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

MATANA ROBERTS 19H - 21H

Performance musicale dans le cadre de *Musique comme savoir* (cf. page 24)

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

RURU INSTITUTE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec ruangrupa

ÉCOLOGIE ET DÉCOLONIALISME

La dernière semaine de Cosmopolis s'ouvre avec une présentation par Walter Mignolo, théoricien critique qui a défini le terme de « décolonialité ». La conférence s'interroge sur les structures du colonialisme qui continuent à agir dans le présent, et ses effets sur différentes conceptions de l'écologie, ainsi que sur la dépossession autour de laquelle les relations entre les humains et l'environnement se structurent. Le focus sur l'écologie est développé plus largement à travers une discussion en compagnie de Farid Rakun de ruangrupa, qui invitera des membres de collectifs basés à Paris dont les activités lient géopolitique, environnement et culture.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE

ATELIER DE LECTURE 17H - 18H

En relation avec la thématique de la semaine

CONFÉRENCE 19H - 21H

Avec Walter Mignolo

JEUDI 14 DÉCEMBRE

ATELIER 16H - 18H

Avec le collectif ruangrupa

RENCONTRE 19H - 21H

Avec le collectif ruangrupa

VENDREDI 15 DÉCEMBRE

LES NUITS REBELLES DE KINSHASA 19H - 21H

En collaboration avec Chimurenga, dans le cadre de *Musique comme savoir* (cf. page 24)

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

PARCOURS 16H - 17H

Parcours au sein de l'exposition

RURU INSTITUTE 17H - 19H

Atelier de partage des savoirs avec ruangrupa

DU MERCREDI 13 AU DIMANCHE 17 DÉCEMBRE

CHIMURENGA À LA COLONIE 128 RUE LA FAYETTE, PARIS

Chimurenga investit le lieu de ~~La Colonie~~ pour un événement composé de discussions, rencontres, performances, installations. Autour de leur projet *Qui a tué Kabila ?* (cf. page 7).

~~La Colonie~~

GLOBAL COLLECTIVE *

UNE PROGRAMMATION DE CATHERINE DAVID

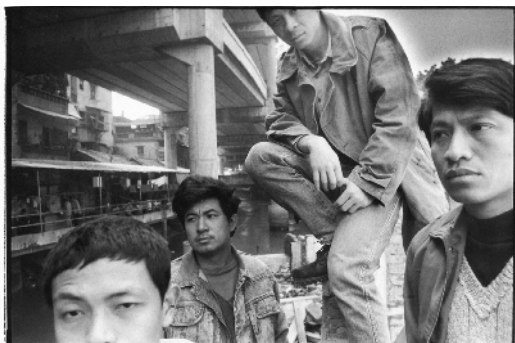
CHAQUE SAMEDI, DU 21 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE 2017, À 16H30, GALERIE 3

Entrée libre sur présentation du billet Cosmopolis (10€), réutilisable pour toute la programmation liée à l'évènement. Traduction anglais / français disponible.

* collectif global

SÉANCE INAUGURALE 21 OCTOBRE

Dans le cadre de la manifestation Cosmopolis, Catherine David – Directrice adjointe du Musée national d'art moderne en charge de la Recherche et de la Mondialisation invite – chaque samedi pendant toute la durée de l'exposition – artistes, acteurs et activistes culturels opérant sur des modes collaboratifs divers et dans des espaces géo-culturels très variés.



Les membres de Big Tail Elephant, de gauche à droite: Chen Shaoxiong, Xu Tan, Lin Yilin et Liang Juhui. Photo: Zhang Haier

BIG TAIL ELEPHANT – LES ANNÉES 1990 28 OCTOBRE XU TAN ET LIN YILIN

Big Tail Elephant, initialement formé de quatre membres – Lin Yilin (1964), Xu Tan (1957), Liang Juhui (1959-2006) et Chen Shaoxiong (1962-2016) – fut l'un des premiers collectifs d'artistes chinois à développer une pratique pluridisciplinaire et expérimentale. Actif à Guangzhou entre 1991 et 1998, le groupe est alors fortement animé par les bouleversements qui accompagnent le développement urbain de la Chine des années 1990, et inspirera certaines des pratiques esthétiques les plus originales développées dans ce pays depuis une vingtaine d'années.

THE XINJIANG RESEARCH PAR OU NING 4 NOVEMBRE OU NING

Initié en 2012 par l'artiste Liu Xiaodong et les commissaires Hou Hanru et Ou Ning, *Hotan Project* associe pratiques esthétiques, anthropologie et sciences sociales dans une enquête sur le travail des chercheurs de jade de la ville de Hotan, située dans la région autonome ouïghour du Xinjiang, à l'Ouest de la Chine. Réputée pour sa longue histoire culturelle – Xinjiang fut un carrefour important sur la Route de la soie – autant que pour ses ressources en Jade, la région attire depuis plusieurs siècles des travailleurs sondant la terre dans l'espoir d'en faire émerger la pierre précieuse, en dépit du quasi épuisement actuel des gisements. L'histoire complexe de cette région en fit l'une des plus actives sur le plan culturel et intellectuel, dynamisme dont a souhaité rendre compte Ou Ning à la tête d'une équipe de chercheurs et de journalistes en allant à la rencontre des héritiers contemporains – musiciens, historiens, artisans, écrivains etc. – de cette histoire culturelle.



Ou Ning en entretien avec le musicien Muqam Asan Yaya à Makt, 20 juin 2012. Photo: Xu Lili



Heba Y. Amin, projet *Speak2Tweet*, 2011-en cours. B&W 3-Channel
Projection vidéo-audio. Photo: Fred Dott

LA SUBVERSION CULTURELLE COMME PRATIQUE ARTISTIQUE 11 NOVEMBRE

HEBA Y. AMIN

Née au Caire et formée aux États-Unis, Heba Y. Amin explore les stratégies de diffusion et de dissémination des questions socio-politiques contemporaines dans la sphère publique. Elle associe une pratique multimédia individuelle (présentée récemment dans l'exposition *Afriques capitales* proposée par Simon Njami à la Villette) à diverses collaborations artistiques ponctuelles dénonçant l'appropriation de l'espace public par le politique et les stratégies d'aliénation qui en découlent. Cette approche collective et participative donne ainsi naissance à des projets spécifiques, tel que le désormais célèbre *Homeland is not a Series*, pour lequel elle forme le collectif Arabian Street Artists en dénonçant ironiquement le racisme et l'instrumentalisation culturelle dont fait preuve la série américaine maintes fois récompensée.



Processus de travail du projet *The Empire*. DR

DE EMPIRE À LIAO GARDEN 18 NOVEMBRE

ZHENG GUOGU TRADUIT PAR MARTINA KÖPPEL YANG

Installé à Yangjiang, ville chinoise de la région de Canton où il vit et travaille, Zheng Guogu mène depuis une vingtaine d'années un projet artistique complexe questionnant la société d'après la révolution culturelle. Son intérêt pour la transformation du territoire l'amène à acquérir en 2000 une parcelle de terre où il inaugure cinq ans plus tard son projet *Empire*, inspiré du jeu vidéo « Age of Empires ». Il y développe une architecture idéale déjouant la réglementation foncière chinoise et où les énergies physiques, spatiales et mentales s'interpénètrent pour constituer une nouvelle totalité. En constante transformation, le projet a depuis pris le nom de *Liao Garden* et se déploie de l'habitat personnel de l'artiste à Yangjiang jusqu'à plusieurs espaces en périphérie de la ville en une géographie libre et abstraite, en permanente évolution. Zheng Guogu mène par ailleurs un travail collaboratif avec le Yangjiang Group qu'il a cofondé en 2002.

LABORATOIRE AGIT'ART DE DAKAR 25 NOVEMBRE

HOMMAGE À ISSA SAMB (1945 - 2017)

CLÉMENTINE DELISS

Considéré comme l'un des espaces artistiques les plus riches et influents sur le continent africain le Laboratoire Agit'Art voit le jour en 1974 à Dakar à l'initiative de trois figures intellectuelles et artistiques sénégalaises fédératrices : l'artiste et poète Issa Samb (dit aussi Joe Ouakam), le peintre El Hadji Sy et le cinéaste Djibril Diop Mambéty (1945-1998). Ayant attiré artistes, penseurs, activistes et anticonformistes du monde entier, le groupe s'opposa dans les années 1970 et 80 à l'idéologie de la négritude prônée par Léopold Sédar Senghor en développant de nouvelles formes d'expressions collaboratives fondées sur une rencontre entre la performance traditionnelle africaine et l'esthétique moderne. Clémentine Deliss, membre du Laboratoire depuis 1995, présentera les enjeux du Laboratoire Agit'Art et les positionnements différents et spécifiques des membres de ce collectif conceptuel et activiste de Dakar.



Issa Samb, 1996, Village Chinois (aujourd'hui Village des Arts, Dakar)
Photo : Clémentine Deliss



Issa Samb, 1996, Village Chinois [aujourd'hui Village des Arts, Dakar].
Photo : Clémentine Deliss

ART ET ACTIVISME : 28 ANS DU COLLECTIF SAHMAT EN INDE 2 DÉCEMBRE RAM RAHMAN

Fondé en 1989 en réaction à l'assassinat du poète, activiste et dramaturge Safdar Hashmi alors qu'il interprétait l'une de ses pièces dans la rue, la plateforme SAHMAT (Safdar Hashmi Memorial Trust) rassemble de nombreux acteurs opposés à l'instrumentalisation du communautarisme en Inde. Basé à Delhi et créé à l'initiative de Ram Rahman, Vivan Sundaram, Habib Tanvir, Bisham Sahni et M. K. Raina, le groupe défend le pluralisme culturel indien en organisant performances, expositions, éditions, travaux documentaires et autres formes de manifestations. Un travail photographique autour des actions du groupe est mené par Ram Rahman et d'autres collègues photographes. Vingt ans d'activités ont été documentés et rassemblés dans *The Sahmat Collective: Art and Activism in India since 1989* (Jessica Moss et Ram Rahman, Smart Museum of Art, 2013).



Christian Nyampeta, *Comment vivre ensemble*,
Gwangju Biennale 2016. Photo : Doyun Kim

OUR COMMON GHOSTS 9 DÉCEMBRE CHRISTIAN NYAMPETA

Originaire du Rwanda, Christian Nyampeta questionne les modes de transmission du savoir, les procès de formation culturelle et la notion du *vivre-ensemble* sous forme d'événements, de conférences publiques et de rencontres. Son projet *How to Live Together* (2015) interroge la construction de l'histoire de son pays d'origine, dont il tente de révéler les ressorts intellectuels et poétiques en donnant la parole à des philosophes tels qu'Isaïe Nzeyimana ou Obed Quinet Niyikiza. Discussion et méditation informent ainsi un projet vivant aux références et ramifications politiques et artistiques multiples.



Let the Water Flow, Field Recordings, 2016. DR

LET THE WATER FLOW 16 DÉCEMBRE UN PROJET DE FIELD RECORDINGS LI XIAOFEI, JIM SPEERS ET CLINTON WATKINS

Fondé en 2016 en collaboration avec les universités d'Auckland et de Shanghai et l'Académie des Beaux-Arts de Shanghai, ce collectif sino-néo-zélandais étudie le paysage urbain de la mégapole chinoise à travers une production documentaire analysant les rapports entre l'homme, l'eau et le développement de la ville. Conçu pour une installation multi-écrans présentée en 2016 au Rockbund Art Museum dans l'exposition *Tell Me a Story: Locality and Narrative*, le projet *Let the Water Flow* (2016) restitue l'existence précaire des travailleurs migrants sur les rives de la rivière Suzhou à Shanghai. En articulant études de terrain, analyses scientifiques et fragments du quotidien de cette main d'œuvre vivant en marge de la ville, le projet révèle le rapport singulier de ces hommes – que seule la rivière relie au territoire urbain – à une économie mondialisée.

MUSIQUE COMME SAVOIR COLLECTIVITÉ, TRANSMISSION ET IMPROVISATION

PROGRAMMATION LIVE AVEC MOORISH ELEMENTS

La musique classique africaine irrigue une majorité des nouvelles formes musicales du siècle dernier ; jazz, blues, soul, samba, tango et bossa nova au R&B, rock, funk, hip-hop, techno et house. En collaboration avec le collectif Moorish Elements, Cosmopolis présente *Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation*, une programmation de performances explorant certains aspects de la recherche artistique récente, à travers la musique africaine et ses diasporas.

Il y a une conscience renouvelée du savoir encodé dans ces formes musicales et un besoin de le comprendre à travers l'écoute de la musique elle-même (plutôt qu'à travers sa traduction en productions académiques). Chimurenga, plateforme éditoriale du Cap présentée dans l'exposition (cf. page 7) a effectué un travail important de recherche et de programmation dans ce domaine. La Rebuild Foundation à Chicago, créée par l'artiste Theaster Gates, s'inscrit également dans la même dynamique, ainsi que sa collaboration musicale avec The Black Monks of Mississippi. Gates sera présent dans le cadre de la programmation de *Musique comme savoir* le 1^{er} décembre.

Musique comme savoir : collectivité, transmission et improvisation s'engage à rendre visible cet héritage, avec ses racines dans les harmonies hautement complexes du bassin du Congo et dans des mélodies et rythmes du Sahel infléchis par l'Islam. Les musiques classiques d'Afrique ont généré de multiples formes de musique dont les avatars continuent à se démultiplier aujourd'hui, faisant rarement l'objet d'une retranscription écrite, qui nécessite une écoute des autres et un fonctionnement en communauté.

Kémi Bassene du collectif Moorish Elements affirme : « Le musicien classique africain fait de la musique comme il se rêve. Il réduit ainsi les temps de pause entre une réalité et des conditions sociales ou naturelles. Il ritualise en s'élargissant vers d'autres médiums pour codifier un passé encore proactif. » Le poète et théoricien Fred Moten évoque l'improvisation comme le point de départ pour comprendre l'esthétique noire. Il souligne la relation de cette pratique avec l'intelligence collective et la transmission du savoir, une relation au travers de laquelle le collectif transcende les limites de l'individu : « tout ce que nous sommes est une improvisation collective. »

Bassene enchaîne : « Avec le jazz, c'est l'âge de raison, l'âge de l'élévation spirituelle, l'âge de la noblesse esthétique. Le jazz est également une ouverture vers l'autre et un improbable voyage en soi à travers le son pour découvrir des territoires non encore explorés. Il va mener une « politique de respectabilité » pour défendre la reconstruction spirituelle des populations noires à travers la musique. La médecine artificielle qu'y représente l'artiste pour une société en quête de diagnostics et de solutions face à ses problèmes aura un rôle de médiation esthétique. Elle ne l'applique plus pour magnifier l'espoir mais pour défier la peur et le cloisonnement social. Le jazz, mère du hip-hop avait bien compris cet élargissement de la réalité. La musique devient ainsi un cas pratique de la poésie de la mesure et de la démesure. Elle sera spontanée et insolente. »

MOORISH ELEMENTS

Moorish Elements sont des lectures et réécritures du modernisme en musicologie et en design initiées par Kemi Bassene et des architectes et musiciens à l'université de Newark (New Jersey). Le terme est inspiré de la temporalité magnifiée à travers les trois cordes qui composent les luths d'Afrique, le Xalam et le Oud et qui restituent une temporalité (le passé, le moment présent et demain). Le collectif Moorish Elements est un espace itinérant où se partagent des pensées entre sources interdisciplinaires, dans un cadre défini par les contributions mauresques dans la musique et l'esthétique industrielle.

KEMI BASSENE

Kemi Bassene est artiste photographe et musicologue. Il vit et travaille à Paris sur des « fragments de cultures africaines » comme des intersections de l'Afrique. Il a appris la photographie à l'âge de sept ans aux côtés de son grand-père Mama Casset, premier photographe à ouvrir un studio en AOF. Il réfléchit sur les corps abstraits tels les sonorités quand elles sont architecturales, mais également les objets personnifiés et l'esthétique des corps en mouvement. Il travaille sur les sonorités déplacées de leurs lieux d'écho, les rapports entre pensée philosophique et musique. Il questionne ainsi l'harmonie et la mélodie africaine dans les musiques noires, et la rythmique comme algorithme de renouvellement chez les cultures noires. Il applique le même réflexe de questionnement de la musique à la littérature en recherchant le rythme de l'Afrique et des intersections de cultures africaines dans la grammaire étrangère.

MUSIQUE COMME SAVOIR

TOUS LES VENDREDIS À 19H

SOIRÉE HIP-HOP 20 OCTOBRE
CABELLO / CARCELLER
RAPPER LA PHILOSOPHIE :
FOUCAULT, SONTAG, BUTLER, MBEMBE
+ MIKE LADD

Cette soirée hip-hop présente l'œuvre du collectif madrilène Cabello/Carceller, *Rapper la Philosophie : Foucault, Sontag, Butler, Mbembe* où sont rappés des textes philosophiques au sujet du racisme d'État et de la violence institutionnalisée – sujets qui se retrouvent dans le hip-hop. La traduction des concepts abstraits en une performance énergétique et rythmée révèle les répétitions et la dimension rhétorique présente dans ces écrits théoriques. En deuxième partie de soirée, Mike Ladd, MC, producteur, poète du spoken-word, figure du hip-hop underground, originaire de Boston propose une traversée des genres du hardcore au dub en passant par le soul. Il explore ces musiques à partir de ses cultures, des migrations et de l'évolution de la musique elle-même.

ALLONYMOUS 27 OCTOBRE
SPOKEN-WORD DE CHICAGO

Chanteur et adepte du *spoken-word* né à Chicago, Allonymous crée des paysages sonores traversant différents genres – rock, soul, afrobeat, funk et jazz psychédélique – ainsi que différents modes d'adresse poétique. Il est l'un des chanteurs principaux du sextet psychédélique The Afrorockerz et du groupe rock soul Push Up. Il s'est produit également en tant qu'artiste invité avec des groupes tels que The Cinematic Orchestra, Cheick Tidiane Seck et Les Nubian. Cette séance souligne l'aberration dans les noms apportés aux musiques africaines américaines et une relecture des sources de cette musique, pour retrouver le marqueur africain.



Allonymous © Cécélia Conan

TAMAR-KALI 3 NOVEMBRE
GULLAH ET POST-PUNK

Originaire de Brooklyn, Tamar-Kali est une musicienne de seconde génération qui plonge ses racines dans la culture Gullah, un mélange entre le Sud des États-Unis et les traditions de l'Afrique de l'Ouest. Le travail de Tamar-kali en tant que parolière et chanteuse, mêle sensibilités post-punk à une âme politique. Défiant les limites, elle qualifie sa musique de « classique expérimental », « rock agressif et mélodique ».

CHEICK TIDIANE SECK 10 NOVEMBRE
JAM SESSION

Dessinant des lignes de partage entre l'Afrique et le Brésil, le musicien malien Cheick Tidiane Seck est, pour Cosmopolis, au cœur d'une jam session décousue. Joueur de clavier, guitariste, chef de groupe, chanteur et compositeur, Cheick Tidiane Seck fusionne les styles : de la musique traditionnelle malienne à la samba brésilienne, en passant par le jazz, le funk et le rock. Cheick Tidiane Seck compte parmi ses collaborations Super Rail Band, The Ambassadors avec Salif Keita, Fela Kuti, Youssou Ndour, Jimmy Cliff, Joe Zawinul, Carlos Santana, Hank Jones et Damon Albarn.

ALIOUNE AGBO 17 NOVEMBRE HOMMAGE À MIRIAM MAKEBA

Né à Paris et élevé au Sénégal, Alioune Agbo tire ses influences de la musique entendue durant son enfance dans les rues de Dakar ou encore à la radio « La Voix de l'Amérique », ainsi que des styles transmis par les musiciens avec qui il a collaboré successivement au cours de sa carrière. Agbo rend hommage à Miriam Makeba (1932-2008), chanteuse légendaire et militante des droits civiques d'origine sud-africaine, naturalisée ensuite guinéenne et algérienne, qu'il a accompagnée avec sa guitare lyrique pendant 6 ans sur les scènes du monde entier. La performance est accompagnée d'une projection inédite de séquences vidéo de Makeba filmés par Agbo. Kemi Bassene précise : « À travers Agbo, c'est l'appel lancé par Sékou Touré et auquel ont répondu Makeba, le poète David Diop et l'activiste Stokely Carmichael qui est rappelé. Makeba a apporté par sa musique une dimension transnationale à toutes les luttes pour les droits des peuples en Afrique, de l'Algérie à l'Afrique du sud, en fédérant les rythmes africains à la bossa brésilienne, à la salsa et au blues américains. »

FILIP KANTINOL 24 NOVEMBRE COLTRANE ET « LA PAWOL KREYOL »

L'artiste martiniquais Filip Kantinol est conteur et poète. Son instrument est oral : « la Pawol kréyol ». Combinant rythmes jazz, Césaire et Coltrane, ses œuvres sont de riches explorations du temps et du sens. Ses textes existent comme geste et comme chant, questionnant la différence entre réalités et rêves, selon le rituel du conteur : « Je m'abreuve à la source de l'oralité, mais l'univers que je décris est désormais écrit comme pour prolonger mon cri au cœur de la modernité. Je me réapproprie une partie enfouie de ma culture. »

MATANA ROBERTS 8 DÉCEMBRE IMPROVISATION ET EXPERIENCES SONORES

Basée à New York, Matana Roberts est artiste, compositrice, saxophoniste, et expérimentatrice sonore. Son travail expose et canalise les racines mystiques et les traditions d'élévation intuitive de l'esprit. Interprétant une variété de rôles – conteur, musicienne, ethnographe, activiste – elle forge une nouvelle approche de la narrativité, de l'histoire et de l'expression politique, réinterprétées à travers des structures d'improvisation.

MATANA ROBERTS 8 DÉCEMBRE IMPROVISATION ET EXPERIENCES SONORES

Basée à New York, Matana Roberts est artiste, compositrice, saxophoniste, et expérimentatrice sonore. Son travail expose et canalise les racines mystiques et les traditions d'élévation intuitive de l'esprit. Interprétant une variété de rôles – conteur, musicienne, ethnographe, activiste – elle forge une nouvelle approche de la narrativité, de l'histoire et de l'expression politique, réinterprétées à travers des structures d'improvisation.

THEASTER GATES 1^{ER} DÉCEMBRE TRANSMISSIONS SPIRITUELLES DU GOSPEL AU BLUES

Artiste, curateur et interventionniste, Theaster Gates, basé à Chicago, tente de construire un pont entre l'art et la vie. Ses projets, dans le cadre de la Rebuild Foundation, aboutissent à la création de communautés culturelles engagées dans la vie sociale et le changement politique. Sa méthode critique et collaborative lui permet de travailler avec des architectes, des chercheurs et des performers questionnant les pratiques visuelles. En 2009, il crée l'ensemble musical expérimental The Black Monks of Mississippi, un ordre de chanteurs et de musiciens qui harmonisent les idéaux de l'Est américain avec l'esprit du gospel d'église et le soul du Blues, enraciné dans la tradition musicale américaine. Unissant ces pratiques spirituelles et religieuses, le groupe rapproche la sainteté et l'humain, la retenue et l'extase.

LES NUITS REBELLES DE KINSHASA 15 DÉCEMBRE AVEC CHIMURENGA

En Afrique, c'est principalement à Kinshasa que le modèle colonial urbain a été contesté et dépassé à travers une esthétique particulière : la musique. La musique congolaise s'expose comme pour rappeler que la ville, telle qu'héritée des pouvoirs expansionnistes européens, n'appartenait pas aux congolais. À Kinshasa, la musique s'écoute et se joue dehors plus que dans aucune autre cité africaine. Kin La Belle a introduit l'afro-latin dans le continent au même moment où elle produisait d'autres musiques rappelant que les chemins de fer de la musique ne pouvaient jamais faire barrage au libre cours des sources et ressources esthétiques immatérielles du Congo.

COSMOPOLIS #1 UN SITE DÉDIÉ

En parallèle de l'exposition, de ses ateliers et programmations discursives, Cosmopolis bénéficie d'un site internet dédié. Une plateforme en ligne innovante, évolutive, interactive et vivante, développée en collaboration avec le collectif Lagentedelcomún.

Un outil complémentaire de recherches, de réflexion, de création et de diffusion mis à la disposition des collectifs invités et consultable librement. Ce centre de ressources réunit des textes et des contenus multimédia mis à jour en temps réel pendant toute la durée de l'événement.

La plateforme comporte des pages consacrées au projet Cosmopolis en général, aux expositions, aux programmes publics associés et aux publications.

Pérenne, ce dispositif en ligne sera réactivé et se réinventera à chaque nouvelle édition de la manifestation, au gré de ses itinérances et au regard des nouvelles thématiques qu'elle abordera.

The screenshot shows the homepage of the Cosmopolis website. On the left, there is a header with the logo and a 'Today Reading Group' section for 17-19 Hs. Below this is a central map area with various labels like 'The Tentative Collective', 'Arquitectura Expandida', and 'Invisible Borders'. On the right, there is an 'Events' section with a search bar and a list of topics under 'EXPLORE' such as 'Artistic research', 'Mondialité & Relation', and 'Indigenous Knowledge'. At the bottom left, there are social media icons and the Centre Pompidou logo.

This screenshot displays a weekly calendar layout for Cosmopolis. The days of the week are listed on the left, from Monday to Sunday. The main area features a large, bold title 'Artistic Research' with a horizontal line through it. Various event titles and dates are scattered around the calendar, such as 'Workshop - La Fábrika by Porcelanosa' and 'Facts - Cleanquity'.

This screenshot shows a video player interface on the website. The video frame displays a person in a dark setting. To the right of the video is a sidebar with the heading 'Invisible Borders' and a list of related topics or links. The overall layout is clean and modern.

COSMOPOLIS #1

COLLECTIVE INTELLIGENCE

LES PARTENAIRES DE L'ÉVÈNEMENT

AVEC LE SOUTIEN DE

MAO JI-HONG
ARTS FOUNDATION
毛繼鴻藝術基金會



EN PARTENARIAT AVEC

La Colonie



AC/E
ACCIÓN CULTURAL
ESPAÑOLA



KOREA ▲ ARTIST PRIZE
PROMOTION
F U N D

ET



MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017



GOBIERNO DE COLOMBIA



AIRBUS

EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC

arte

PARIS
PREMIÈRE

MAO JI-HONG
ARTS FOUNDATION
毛繼鴻藝術基金會



La Colonie

MAO JIHONG ARTS FOUNDATION

Fondée en 2016 par l'entrepreneur chinois Mao Jihong, à l'origine de la marque de mode Exception et du réseau de librairies Fangsuo, la Fondation Mao Jihong pour les Arts a pour vocation d'explorer la complexité de la création artistique dans des contextes géographiques, culturels et sociaux différents, ainsi que les rapports entre modernité et tradition dans des sociétés émergentes. La Fondation a notamment lancé un programme de recherches de trois ans avec le Centre Pompidou.

LA COLONIE

Fondée par l'artiste Kader Attia en 2016, La Colonie a choisi de s'associer au projet Cosmopolis en présentant du 13 au 17 décembre 2017 une série de rencontres, performances et projections organisées en collaboration avec Chimurenga, plateforme éditoriale et curatoriale présentée au sein de l'exposition au Centre Pompidou. Chimurenga propose ainsi à La Colonie un nouvel épisode de sa radio, le Pan-African Space Station : cet événement comprend une série de rencontres, performances, projections, autour des récits de la mort de Laurent-Désiré Kabila, président de la République démocratique du Congo de 1997 jusqu'à son assassinat en 2001. Considéré comme l'un des événements politiques les plus complexes de l'histoire récente, il est abordé selon une multiplicité de points de vue, générateurs de nouveaux récits dont la forme s'inspire de la rumba congolaise.

128 RUE LA FAYETTE, 75010 PARIS



LA CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Dans le cadre d'un partenariat avec la Cité Internationale des Arts, une série de résidences a pu avoir lieu en amont de Cosmopolis. Ces résidences ont permis aux artistes accueillis de développer leur réflexion à partir d'échanges avec le tissu artistique, culturel et social parisien et de nourrir leur création par une immersion au cœur de Paris, en lien avec un territoire et ses acteurs. La Cité des Arts a accueilli en résidence une vingtaine d'artistes. Pendant toute la durée de l'exposition des artistes de Laagencia, PorEstosDías et ruangrupa y séjourneront.

18 RUE DE L'HÔTEL DE VILLE, 75004 PARIS



ATELIER MÉDICIS

Dans le travail de production de Cosmopolis, des contacts étroits se sont établis entre le Centre Pompidou et le projet Médicis-Clichy/Montfermeil dans la perspective d'une passerelle qui enjamberait la frontière du périphérique et tisserait un lien renouvelé entre Paris et sa banlieue. L'espace de rencontre entre ces deux institutions s'est joué dans le cadre des années croisées France-Colombie, portée par l'Institut français : alors que Cosmopolis accorde une attention particulière au dynamisme des collectifs artistiques colombiens, la Villa Medici mène un projet spécifique avec Arquitectura Expandida, participants au « programme 2017 des Artistes et chercheurs associés aux Ateliers Médicis » et également présenté dans Cosmopolis. Arquitectura Expandida a produit une analyse du territoire de Clichy Montfermeil en prenant en compte les problématiques sociales et urbaines de ce lieu. Durant leur résidence à partir de juillet 2017, le collectif a développé un travail de recherche à Clichy-sous-Bois dans plusieurs espaces communs de la résidence privée du Chêne Pointu, en grande difficulté, et y propose un projet de construction en lien avec les habitants de Clichy Montfermeil. Les Ateliers Médicis constituent un espace de partage où s'invente la culture de demain.

ANNÉE FRANCE COLOMBIE 2017

Cosmopolis #1 : Collective Intelligence, a lieu dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017. Les collectifs d'artistes colombiens Arquitectura Expandida, Laagencia, PorEstosDías, présentés au sein de l'exposition, et Casa Tres Patios ainsi que Circular, présentés au sein du programme discursif, ont pu participer au projet Cosmopolis grâce au soutien commun du Gouvernement colombien et de l'Institut Français. Cette saison a permis de mettre en place un programme inédit de résidences en collaboration avec de nombreuses institutions françaises et colombiennes. L'Année France-Colombie 2017 fait partie des Saisons et Années Croisées que le gouvernement français organise et que l'Institut français met en œuvre avec différents pays du monde.



INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSAIRE

Kathryn Weir
Directrice,
Département du Développement Culturel

ATTACHÉ DE PRESSE

Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

ACCÈS ET TARIFS

Centre Pompidou
75191 Paris cedex 04
01 44 78 12 33
métro : Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires : de 11h à 21h, tous les jours, sauf le mardi et le 1^{er} mai.

Tarif : 14 €
Tarif réduit : 11 €

Tarif spécial Cosmopolis : 10 €, billet réutilisable pendant toute la durée de l'événement.

L'accès au Centre Pompidou est gratuit pour les moins de 18 ans. Les moins de 26 ans *, les enseignants et les étudiants des écoles d'art, de théâtre, de danse, de musique ainsi que les membres de la Maison des artistes bénéficient de la gratuité pour la visite du musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions.

Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel).

Billet imprimable à domicile :
centrepompidou.fr

** 18-25 ans ressortissants d'un État membre de l'UE ou d'un autre État partie à l'accord sur l'Espace économique européen. Valable le jour même pour le musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions.*

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Abonnez-vous à notre page Facebook



Suivez notre fil Twitter
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)



Abonnez-vous à notre compte Instagram
[@centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)



Abonnez-vous à notre chaîne YouTube



Écoutez nos playlists Soundcloud

COMMISSAIRES ASSOCIÉES

Caroline Ferreira
Chef du service Manifestations Art et Société,
Département du Développement Culturel

Ilaria Conti
Chargée de recherche,
Département du Développement Culturel

Charlène Dinhut
Chargée de programmation culturelle,
Département du Développement Culturel

Ellie Buttrose
Commissaire indépendante

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les visuels déployés dans les pages de ce dossier représentent une sélection disponible pour la presse. Aucune image ne peut être recadrée ni retouchée. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit correspondant. Toute demande spécifique ou supplémentaire concernant l'iconographie doit être adressée à l'attaché de presse de l'événement.

AU MÊME MOMENT AU CENTRE POMPIDOU

PRIX MARCEL DUCHAMP 2017
LES NOMMÉS
27 SEPTEMBRE 2017 - 1^{ER} JANVIER 2018
attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

ANDRÉ DERAÏN
1904-1914
LA DÉCENNIE RADICALE
4 OCTOBRE 2017 - 29 JANVIER 2018
attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

PHOTOGRAPHISME
IFERT, KLEIN, ZAMECZNIK
8 NOVEMBRE 2017 - 29 JANVIER 2018
attachée de presse
Élodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

CÉSAR
LA RÉTROSPECTIVE
13 DÉCEMBRE 2017 - 26 MARS 2018
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

AU MUSÉE

MUSÉE EN ŒUVRE(S)
NOUVEAU PARCOURS DE VISITE
ET NOUVELLE PRÉSENTATION
DES COLLECTIONS CONTEMPORAINES
À PARTIR DU 20 SEPTEMBRE 2017
attaché de presse
Timothée Nicot
01 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

NALINI MALANI
LA RÉBELLION DES MORTS
18 OCTOBRE 2017 - 8 JANVIER 2018
attachée de presse
Élodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

RENZO PIANO ET RICHARD ROGERS
13 DÉCEMBRE 2017 - 12 FÉVRIER 2018
attachée de presse
Anne-Marie Pereira
01 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr



COSMOPOLIS #1